

Initiative pour un journalisme éthique

Des médias de qualité en faveur de la diversité et du pluralisme

Introduction

L'Initiative pour un journalisme éthique (IJE) est une campagne et un programme d'activités élaborés par des journalistes et des professionnels des médias afin de rétablir les valeurs et la mission propres à leur profession. Cette initiative a pour but de renforcer la liberté de la presse, de relever la qualité du journalisme et de consolider l'indépendance rédactionnelle.

L'IJE est lancée au moment où le journalisme s'adapte à des modifications internes profondes et alors que les médias sont confrontés au défi que constitue la mission de porter témoignage dans un monde où la polarisation est de plus en plus marquée, caractérisée par l'extrémisme religieux et culturel, la méfiance publique vis-à-vis du monde politique traditionnel et le développement d'un sentiment d'inquiétude entre les communautés quant à leur avenir et à leurs relations avec leurs voisins.

L'IJE a été élaborée au cours de la période qui a suivi la publication au Danemark en 2005 des caricatures controversées, spécifiquement après les réunions que les journalistes et les professionnels des médias ont organisées en Europe, au Moyen-Orient et en Indonésie en 2006 et en 2007. Ces activités ont bénéficié de l'appui des gouvernements de Norvège et d'Indonésie, et d'organisations internationales telles que le Conseil de l'Europe, la Commission européenne et l'UNESCO.

L'IJE renforce les valeurs traditionnelles par la promotion de réseaux prônant le dialogue sur la nécessité de la déontologie dans le journalisme. Elle fait prendre conscience avec plus d'acuité du rôle que jouent le journalisme bien informé et la mise en perspective pour créer la compréhension mutuelle face à la division, que ce soit par la langue, la culture, le caractère ethnique ou les convictions religieuses.

L'IJE est en cours de lancement en 2008. Elle renforce et renouvelle l'engagement vis-à-vis de valeurs éthiques du journalisme détaillées ci-dessous, et en assure la promotion :

- respect de la vérité ;
- indépendance et impartialité ;
- souci de ne pas nuire ;
- ouverture, transparence et responsabilité envers les pairs ;
- actions en faveur de l'intérêt public¹.

L'IJE est axée sur la promotion du dialogue inter-médias au plan régional comme au plan mondial, qui est considéré comme un élément essentiel et particulièrement précieux de toute stratégie d'instauration de la paix et de développement.

La campagne véhicule notamment le message que les responsables politiques ne devraient pas se mêler des affaires du journalisme, tandis que les gouvernements peuvent apporter leur contribution à la mise en place d'un environnement de base pour la liberté des médias, en supprimant les obstacles à la liberté de la presse et en améliorant le statut des travailleurs du secteur du journalisme.

Pour réussir, l'IJE axe son activité sur l'identification des causes premières de la division, des risques de conflit et des déficits d'information qui renforcent l'ignorance et multiplient les malentendus entre différents groupes constitutifs de la société.

L'initiative apprécie les valeurs propres aux structures de dialogue auxquelles sont associés les représentants des médias, des gouvernements et des groupes de la société civile.

En outre, et c'est là l'élément le plus important, l'IJE met en évidence l'excellence dans le journalisme et les bonnes pratiques dans les médias, mettant l'accent sur des mesures pratiques de nature à améliorer l'efficacité des médias par l'approfondissement des activités de formation, de recrutement et de rédaction.²

1. Les défis actuels

Les journalistes traversent une période difficile, pleine de défis. Les journalistes, les rédacteurs, outre qu'ils doivent couvrir des guerres de plus en plus complexes, des conflits civils, le terrorisme, les relations étrangères et les développements sur le plan économique, ont également la tâche énorme de rédiger des articles et d'apprécier les changements qui marquent la société.

Le paysage social et culturel en pleine évolution entraîne souvent des frictions et des tensions alors même que des communautés partageant des cultures, des convictions religieuses et des traditions différentes s'adaptent afin de coexister.

¹ On trouvera en annexe au présent document la synthèse des valeurs essentielles et les principes qui sont à la base de l'Initiative pour un journalisme éthique

² Les détails du Programme de travail de l'Initiative en matière d'éthique du journalisme sont joints au présent rapport.

En même temps, le métissage de plus en plus diversifié des peuples, des ethnies et des croyances a suscité un dynamisme nouveau sur les plans politique, économique et culturel à travers le monde entier.

Il n'est pas difficile de voir le côté le plus défavorable des bouleversements sociétaux d'aujourd'hui.

A mesure que les sociétés évoluent, l'intolérance s'affirme davantage, le racisme et la xénophobie se démarquant à nouveau comme des périls de grande ampleur, tandis que les partis politiques xénophobes voient leur popularité augmenter. Ainsi en Europe, les attaques dirigées contre des groupes minoritaires non blancs font-ils tristement partie de la vie quotidienne dans certains pays, une situation qui débouche sur le développement de l'extrémisme dans les communautés minoritaires.

En outre, alors que les responsables politiques de la plupart des démocraties insistent sur le fait qu'ils s'engagent en faveur de la liberté de la presse, des journalistes sont mis sous pression dans le monde entier par des gouvernements et des responsables politiques cherchant à museler la liberté de la presse au nom de la soi-disant « guerre contre le terrorisme ».

La campagne de lutte contre le terrorisme est en fait devenue un écran de fumée dont se servent de nombreux gouvernements cherchant à briser les groupes dissidents accusés de faire valoir des opinions extrémistes ou de représenter des organisations terroristes.

Simultanément, les extrémistes et les fanatiques s'efforcent dans de nombreux pays de faire taire l'opinion des modérés en lançant des attaques contre les journalistes et en les menaçant de morts. Cette violence sévit particulièrement dans les pays en développement, et spécialement les pays islamiques, écartelés entre les valeurs conflictuelles de la modernité et le conservatisme. Dans certains Etats d'Asie et du Moyen-Orient, les conflits entre musulmans modérés et radicaux est une réalité quotidienne qui se traduit souvent par la violence.

Ce processus a renforcé les tensions déjà présentes et engendré un nouveau type d'intolérance dans de nombreux pays, où le pluralisme démocratique n'a pas atteint sa pleine maturité.

Simultanément, alors que le pouvoir de l'économie pousse des millions de personnes à chercher un travail décent et la prospérité dans d'autres pays, la réalité sociale fait apparaître des incertitudes de plus en plus marquées quant à la valeur du multiculturalisme et de l'intolérance.

Le rôle des médias, à savoir rendre compte de l'opinion de tous et fournir des informations fiables aux sociétés composées d'une mosaïque de langues, de religions et de cultures s'inscrivant dans des perspectives historiques différentes, n'a jamais été plus difficile ni plus dangereux. On a assisté récemment à une

vague sans précédent d'assassinats de journalistes et d'autres personnes actives dans le secteur des médias, certains d'entre eux étant la cible d'extrémistes politiques et religieux.

Néanmoins, on peut observer certains signes d'espoir. Des gouvernements jusqu'ici indifférents accordent peu à peu de l'attention à la promotion des droits des minorités, à la lutte contre la discrimination et contre les préjugés. Enfin, et c'est là une attitude particulièrement significative, des groupes minoritaires qui jusqu'ici se faisaient discrets, prennent de plus en plus confiance en eux-mêmes et ne craignent pas de s'affirmer alors même qu'ils sortent d'une période faite de longues années de silence, qu'ils s'étaient imposés eux-mêmes, et d'exclusion, pour prendre de plein droit leur place dans la société.

En d'autres lieux, et notamment dans les pays islamiques, des groupes constitutifs de la société civile, qui jusque là ne s'étaient pas manifestés, font également entendre leur voix avec confiance. Des exigences en matière de réforme, d'accès à l'éducation et de droits des minorités et des femmes sont perceptibles dans de nombreux pays. Sous la pression du changement, des gouvernements ouvrent peu à peu les systèmes politiques, introduisent la démocratie, reconnaissent les droits légitimes des femmes et des groupes minoritaires.

2. La réaction des médias

De nombreux journaux, groupes de radio-télédiffusion et autres entreprises médiatiques n'ont pas relevé le défi consistant à dépeindre la révolution sociale mondiale. Plutôt que d'éveiller les consciences et de lutter contre l'ignorance, de nombreux médias ont soufflé sur les braises de l'intolérance et du racisme.

Les journalistes soient de plus en plus nombreux à lutter contre les préjugés et les sociétés de radio-télédiffusion et en particulier celles qui ont une mission de service public, consacrent une part de plus en plus importante de leurs programmes³ aux questions concernant les minorités. Mais on constate une façon alarmante de représenter les minorités qui frise parfois le malaise. Dans le monde entier, des médias se livrent à des visions simplistes et unilatérales de « l'autre ». Les reportages sensationnalistes peuvent être de nature à promouvoir les ventes de journaux dans un environnement médiatique de plus en plus concurrentiel, mais ils ont contribué à mettre en place un climat davantage marqué par la crainte entre les communautés. L'évolution du paysage médiatique, qui a entraîné la baisse des investissements dans la qualité rédactionnelle et le déclin des conditions sociales et d'emploi dans de nombreux domaines d'activités, a détérioré le moral des journalistes et miné leur attachement aux valeurs éthiques traditionnelles

³ L'Union européenne de radiodiffusion par exemple, a élaboré un programme de travail spécial (voir http://www.ebu.ch/en/union/under_banners/CulturalDiversity.php), qui inclut certaines coproductions dans le secteur et qui donne la parole à des minorités.

Lorsque l'actualité est dominée par des articles inexacts, incendiaires et tendancieux, donnant la préférence à ceux qui privilégient un discours haineux et populiste, dirigé contre les étrangers, le racisme est porté à son comble et l'intolérance est renforcée.

En Europe, au Moyen-Orient et en Asie, les conflits régionaux trouvant leur origine dans les communautés divisées par la langue ou la religion ou la composition ethnique constituent la base d'un agenda de l'actualité dominé par des images de violence et de confrontations dénuées de sens. Il est plus nécessaire que jamais pour le journalisme de fournir des informations équilibrées, cohérentes et bien informées.

3. Médias à l'échelle mondiale et défis régionaux

La question du pluralisme d'opinion reste cruciale à l'ère de la mondialisation des médias. Bien que l'internet fournisse aux individus de nombreuses occasions de s'engager plus activement dans l'espace public des communications, la une de l'actualité au plan mondial reste dominée par un petit nombre d'agences de presse et de chaînes télévision satellitaire de première importance.

Certains de ces acteurs clés, notamment BBC World Service, CNN et Al Jazeera, ont envisagé de lancer des appels pour adopter une approche commune en réaction à cette crise exceptionnelle en créant des liens permanents entre salles de rédaction.

Des initiatives visant à organiser chaque année des réunions de représentants de tous les grands organes d'information actifs dans les zones de danger dans le monde entier sont utiles et importantes. Elles revêtent la même importance pour les agences de presse internationales, dont les informations dominent les comptes rendus.

Les réseaux existants permettant aux professionnels des médias de différentes origines culturelles de discuter les défis communs peuvent être renforcés.⁴

L'importance croissante que revêtent les chaînes régionales de diffusion de l'information, par exemple celles qui diffusent en direction du monde arabe ou encore les principaux nouveaux protagonistes actifs dans le sous-continent indien, constitue une nouveauté dans le monde de la radio-télédiffusion. L'incidence de chaînes telles qu'Aljazeera, Geo TV et NDTV et leur capacité à atteindre des millions de personnes donne une idée de la montée en puissance

⁴ On peut citer à titre d'exemple l'UER qui rassemble tous les radiodiffuseurs des pays arabes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (et aussi Israël) ainsi que les chaînes européennes de service public. L'UER n'a cependant servi que rarement à diffuser des messages de dialogue culturel. L'ASBU, qui est l'Union des diffuseurs des Etats arabes, est le pendant de l'UER et constitue une autre enceinte dans laquelle ces problèmes peuvent être naturellement discutés.

des médias régionaux. Ces nouveaux acteurs sont en mesure de jeter des ponts entre différentes régions et peuvent centrer leur action sur des domaines présentant un intérêt commun, par exemple la sécurité des journalistes dans les zones de guerre ou l'échange d'informations sur les risques existants ou les risques potentiels.

4. Le journalisme en ligne doit aussi respecter l'éthique

Le débat sur les défis auxquels sont confrontés les médias ne saurait éluder la question de l'incidence de la nouvelle vague du contenu des médias résultant de l'utilisation de l'internet et des nouvelles technologies de l'information.

Le contenu créé par l'utilisateur (User Generated Content, UGC), comme on l'appelle, est souvent décrit comme un cauchemar pour le journalisme soucieux d'éthique. Aujourd'hui déjà, certaines des images/diffusions qui ont suscité un vif intérêt, par exemple traitant du tsunami de 2005 ou de l'exécution de Saddam Hussein en 2006, ont été communiquées non pas par des journalistes professionnels mais par des personnes qui se trouvaient par hasard sur les lieux et disposaient de téléphones mobiles équipés de caméras ou à des caméras numériques raccordées à des téléphones portables.

L'internet constitue un autre défi. Sans doute les millions de sites web disponibles en ligne traitent-ils essentiellement de contacts sociaux, de tourisme, de voyages, de pornographie et de toutes les formes possibles de commerce et de marketing traditionnel, mais il n'en demeure pas moins que l'on y recense également de nombreux exemples d'incitation à la haine, d'intolérance et de propos belliqueux. Les sites web qui sont du quasi-journalisme utilisent souvent des informations non vérifiées et répercutent des rumeurs et des spéculations.

Ils suscitent un grand nombre de questions particulièrement perturbantes, par exemple : qui est responsable du contenu ? Qui est responsable des dommages qui peuvent en résulter ? Existe-t-il ne serait-ce qu'une seule norme éthique applicable au matériel passant sur le web ? Comment pouvons-nous concilier la liberté d'expression en ligne et le respect de l'humanité ? L'IJE doit promouvoir un dialogue qui peut être utilisé pour mettre en évidence la nécessaire quête de la qualité.

La plupart des sources d'information crédibles sur l'internet sont assurées par les agences de médias et par les journalistes, qui viennent en tête des weblogs de qualité. Ces derniers ont un rôle de plus en plus important à jouer pour renforcer les valeurs éthiques dans un environnement en ligne.

5. Non à de nouveaux codes de conduite pour le journalisme, oui au journalisme éthique

La montée en puissance de discours d'intolérance a intensifié les appels en faveur de la mise en place d'un nouveau code de conduite pour les journalistes.

Cependant, ces appels ont été vivement rejetés. Les journalistes craignent à juste titre que des limites ne soient apportées à la liberté de la presse et restent inflexibles quant à la nécessité de ne pas créer de nouvelles règles, de nouveaux codes ou de nouveaux règlements qui puissent encourager l'intervention politique dans les affaires intéressant les médias.

Néanmoins, comment pouvons-nous donner un souffle nouveau aux normes existantes afin qu'elles tiennent compte de la nécessité d'un journalisme bien informé et à caractère professionnel dans un monde déchiré par les conflits ?

Ecrire sur le thème de la complexité, de la diversité accrue des sociétés ne peut se faire qu'avec beaucoup de sensibilité et d'attention. Les articles portant sur la complexité des conflits doivent être rédigés en pleine connaissance de cause et dans le contexte qui leur est propre, et avec la même attention, la même objectivité et la même impartialité que pour d'autres matières. Par-dessous tout, il faut se garder d'adopter un discours haineux et d'incitation à la haine et de perpétuer les préjugés.

Une bonne conduite sur le plan journalistique exige par exemple que les responsables politiques soient interpellés lorsqu'ils propagent l'intolérance, la xénophobie et des opinions racistes. Des hypothèses négatives largement répandus sur les immigrants doivent être mises en question et vérifiées. Les deux protagonistes d'un événement doivent recevoir l'attention requise. Le cadre dans lequel s'inscrivent des émeutes raciales (sentiments de frustration engendrés par la hausse du chômage et les politiques de recrutement empreintes de racisme qu'appliquent certains employeurs) doit être expliqué. Les actes d'un extrémiste, voire d'un groupe entier, ne doivent pas entraîner la diabolisation de communautés entières.

Beaucoup des normes qui viennent d'être évoquées ont été intégrées dans la déclaration de principe sur la conduite des journalistes, adoptée par le Congrès mondial de la FIJ en 1954.

Cette déclaration indique très clairement que *« le journaliste prendra garde aux risques d'une discrimination propagée par les médias et fera son possible pour éviter de faciliter une telle discrimination, fondée notamment sur la race, le sexe, les mœurs sexuelles, la langue, la religion, les opinions politiques et autres et l'origine nationale ou sociale »*.

Ces principes doivent être substantivés davantage et recevoir une plus grande force dans les périodes difficiles. Bien qu'aujourd'hui de nombreux journalistes s'efforcent de maintenir des normes élevées, les groupes de médias, en concurrence féroce pour s'attacher des lecteurs et des téléspectateurs et pour s'efforcer de faire face aux changements révolutionnaires qui bouleversent le marché des médias, restreignent les emplois à temps plein et réduisent les investissements dans la formation et le journalisme d'investigation.

6. Définition de normes en matière de qualité et de transparence

Les journalistes désireux d'exécuter leur travail au mieux de leurs possibilités doivent prendre à bras-le-corps un ensemble de problèmes difficiles certes mais qui doivent recevoir d'urgence une solution :

- débattre d'une « auto-discipline » considérée comme une nouvelle manifestation d'une saine appréciation sur le plan rédactionnel plutôt que comme une auto-censure ;
- moyens d'encourager les journalistes à être mieux informés de manière à éviter toute manipulation par des extrémistes ou des responsables politiques sans scrupule ;
- veiller à l'impartialité et à l'application des principes fondamentaux de la déontologie journalistique au moment de traiter des questions à forte charge émotive telles que les délits, l'immigration, les relations entre communautés, les convictions religieuses et le terrorisme alors que les inquiétudes du public sont fortes ;
- mener des actions pratiques pour améliorer la qualité des médias et éliminer les préjugés dans ce secteur, notamment en ce qui concerne le recrutement des personnes issues des minorités appelées à travailler dans les salles de rédaction ;
- discuter de ces questions complexes avec d'autres groupes représentatifs de la société civile et d'autres décideurs sans compromettre l'indépendance rédactionnelle.

Pour leur part, les propriétaires des médias dans tous les secteurs doivent apporter leur contribution à ce mouvement en veillant à ce que les médias définissent des normes internes de gestion et d'administration constituant des modèles de transparence et de responsabilité ;

- définir des déclarations de mission définissant le rôle et les objectifs des médias ;
- faire des déclarations publiques donnant les détails relatifs à la propriété et au financement des médias ;
- élaborer des règles internes couvrant les conflits d'intérêt et les activités financières et respectant l'indépendance rédactionnelle ;
- respecter des systèmes crédibles d'auto-discipline et y apporter un appui ;
- mettre en place des structures assurant en interne le dialogue social ;
- mettre en place des mécanismes effectifs de traitement des réclamations émanant des lecteurs, des auditeurs et des téléspectateurs.

Initiative pour un journalisme éthique

Programme des activités

1. Administration de l'initiative en matière d'éthique du journalisme

L'IJE reçoit l'appui de journalistes et de groupes professionnels du secteur des médias et est dirigée par un groupe de travail composé de représentants rassemblant des organisations régionales et internationales de professionnels des médias.⁵

2. Contrôle de la politique rédactionnelle, des directives, de la formation et du recrutement

La campagne de l'IJE apporte son appui aux études et aux actions ayant pour but d'étudier quelles mesures les médias et les organisations de journalistes prennent au plan national afin de promouvoir une pratique journalistique de qualité et saine, s'agissant de couvrir des groupes minoritaires et de traiter de situations conflictuelles. Dans le droit fil des cinq principes fondamentaux de l'IJE, les projets d'études analysent les structures qui, au sein même des syndicats, visent à assurer la transparence et l'indépendance rédactionnelle et viennent en soutien à l'auto-discipline et à des mécanismes effectifs de traitement des réclamations introduites par les lecteurs, les auditeurs et les téléspectateurs.

3. Conférences de lancement de l'Initiative en faveur d'un journalisme soucieux d'éthique

Il est proposé de lancer officiellement la campagne à l'occasion de conférences régionales de rédacteurs, de journalistes et d'organisations de journalistes rassemblant les représentants principaux ainsi que des chercheurs sur cette question, en Europe et en Asie.

Ces conférences ont pour but d'associer les médias principaux à l'initiative et de décider d'un programme de travail concret. En Europe, la conférence inaugurale de l'IJE coïncidera avec l'Année européenne du dialogue interculturel. Au niveau mondial, le lancement de l'IJE coïncidera avec la conclusion de la phase initiale du Dialogue mondial inter-médias parrainé par les gouvernements de Norvège et d'Indonésie.

⁵ Ces recommandations ont été approuvées lors de la réunion des groupes professionnels réunis le 11 juillet 2007. Y participaient: l'Union européenne des radiodiffuseurs, l'Association des télévisions commerciales européennes, le Conseil européen des éditeurs, l'Association européenne des éditeurs de journaux, la Fédération internationale des journalistes/Fédération européenne des journalistes, l'Association européenne des radios, la Fédération européenne des éditeurs de magazines. Ont également participé au processus, l'Institut international de la presse et l'Association mondiale des journaux.

4. Manuel à l'usage des journalistes, rédacteurs et réalisateurs de programmes

Une publication mettant en évidence les meilleures pratiques et donnant des conseils pratiques et des avis afin de promouvoir la culture dans les salles de rédaction ainsi qu'un jugement sain mûrement réfléchi, sera rédigée. Cette tâche se fera en coordination avec les organisations de journalistes, les éditeurs, les radiodiffuseurs et les organisations actives dans le secteur des médias et des droits des minorités. Cette publication a pour but de fournir des directives et des conseils pratiques aux professionnels des médias, sans toutefois imposer des règles sur la manière de rendre compte des événements mais dans le souci de promouvoir des normes de qualité et un jugement sain sur le plan rédactionnel. Le manuel donnera des conseils pratiques sur la manière de faire face aux dilemmes éthiques ; il comportera des exemples et des études de cas provenant du monde entier et mettant en lumière les choix difficiles en termes de rédaction auxquels sont confrontés les journalistes et les rédacteurs lorsqu'ils rendent compte de tensions intercommunautaires, de situations de luttes sociales ou de situations conflictuelles. Le manuel proposera des directives pour la mise en place de structures prônant l'ouverture et la transparence au sein des médias.

5. Réseau d'information

En utilisant les ressources existantes par le biais de partenariats, il est proposé de mettre en place un site web qui rassemblera les informations sur les initiatives actuelles visant à promouvoir le journalisme de qualité dans le contexte du dialogue interculturel, à donner aux journalistes les liens avec les sites web de ressources et d'information, et à mettre en place un forum pour l'échange d'informations entre journalistes et professionnels des médias.

Ce site web constituera une vitrine des initiatives pratiques entreprises par les médias ou les organisations de journalistes et expliquant les politiques rédactionnelles suivies pour le compte rendu de situations intéressant les minorités et de situations conflictuelles, mettra en place des structures internes axées sur la transparence et prenant en compte les conflits d'intérêt, prônera des mécanismes effectifs d'auto-discipline, améliorera la connaissance et les relations avec différentes communautés constituant la société.

Cette initiative comportera des sources fiables accessibles pour des interviews ou qui pourront simplement être consultées en cas de doute sur des questions interculturelles.

Le but du réseau d'information est de donner aux journalistes et aux rédacteurs la possibilité d'accéder à des exemples ciblés de bonnes pratiques visant à promouvoir un jugement rédactionnel sain et des normes élevées de qualité dans le journalisme.

6. Séminaires de formation pour les journalistes

Pour mieux comprendre différentes cultures et promouvoir l'information rédactionnelle dûment réfléchie, dans un environnement de formation, la solution la meilleure consiste à donner aux journalistes émanant de différentes cultures et de différents milieux une formation dans différents domaines et portant sur différentes qualités professionnelles. Cette formation sera axée sur la prise de décisions au plan rédactionnel, la manière dont les nouvelles sont sélectionnées et présentées, tout en restant centrée sur des questions méritant de faire l'objet de thèmes présentant un intérêt pour les médias et de questions dont les journalistes rendent compte normalement. A la fin de chaque session de formation, les journalistes auront élaboré conjointement des articles qui devront être publiés ou diffusés par leurs médias.

Grâce à la collaboration en équipes rassemblant des journalistes de différentes cultures, de différents pays et de diverses origines sociales et à la mise en évidence des différents choix des journalistes et de leurs rédacteurs au moment de diffuser les nouvelles, cette formation suscitera chez les journalistes une prise de conscience plus nette des processus de prise de décisions rédactionnels et la volonté de s'interroger sur les raisons qui ont motivé leur choix. En outre, la formation à la gestion de la salle de rédaction avec les rédacteurs comportera des sessions sur la manière de créer un espace de débat et de mettre en place de meilleurs mécanismes de prise de décisions au plan rédactionnel, la manière d'apporter un appui à des mécanismes effectifs d'auto-discipline et de définir des règles en faveur de la transparence à l'intérieur de l'entreprise des médias.

7. Suivi des violations visant le journalisme indépendant et soucieux de l'éthique par le biais d'enquêtes et de comptes rendus sur des questions présentant un intérêt du point de vue de l'éthique

Des partenariats avec des structures existantes permettront dans le cadre de la campagne d'observer les violations des normes éthiques définies par les cinq principes fondateurs des codes de conduite de l'IJE et des journalistes. Le site web de la campagne servira à la collecte des informations pertinentes. La campagne sera axée sur la manière d'éviter des violations et de rédiger des articles de meilleure qualité.

8. Projets de jumelage

En plus des séminaires de formation, le projet apportera son soutien aux projets de jumelage entre organisations de médias afin de faciliter l'échange de matériel et organiser des visites de travail entre journalistes des médias participants. Les participants potentiels au jumelage d'organisations de médias seront déterminés par les organisations d'éditeurs et sociétés de radiodiffusion ainsi qu'au terme des programmes de formation et en fonction des informations figurant sur le site web du projet. Ce projet prendra appui sur des initiatives existantes.

9. La « bibliothèque de réflexion » des journalistes

Aujourd'hui, le débat manque souvent de perspective et de rigueur intellectuelle. Pour relever le niveau du débat et placer à la première place de l'agenda de la campagne l'élaboration de décisions rédactionnelles de qualité et prises en pleine connaissance de cause, il est proposé de créer sur le site web de la campagne une « bibliothèque de réflexion » réservée aux journalistes.

L'Initiative en faveur du journalisme soucieux d'éthique demandera à des figures emblématiques spécialisées dans l'étude du journalisme ou des médias de rédiger des essais sur des questions essentielles auxquelles la profession est confrontée :

- Liberté d'expression et droits religieux : complémentarité ou contradiction ?
- 1^{er} amendement ou article 10 : un choix à faire par les journalistes ?
- Rapports sur la migration : avantages économiques, défis culturels ?
- Les mots tuent aussi : l'incidence du langage utilisé dans les comptes rendus
- Voir c'est croire : choix rédactionnels et incidence des images dans les médias
- L'argent et les médias : la voix du secteur privé et les valeurs du secteur public
- Le journalisme « citoyen » : blogging, normes et expression du peuple ?
- Gardiens silencieux : le public peut-il exercer une influence sur les médias ?

Ces essais susciteront le débat au sein de la profession, viendront en appui à ceux qui souhaitent formuler des idées qu'ils souhaitent débattre, des choix rédactionnels et constitueront un cadre d'échange d'idées pour le débat public.

Enfin, l'initiative sera un puissant outil rappelant aux journalistes qu'ils ont pour tâche essentielle de fournir des informations précises, en toute objectivité, rapidement et en toute indépendance, à un public désireux de comprendre les situations complexes et les défis caractéristiques du monde d'aujourd'hui.

Initiative pour un journalisme éthique

Valeurs et principes essentiels

L'Initiative pour le journalisme éthique reconnaît que la liberté des médias, la liberté des flux des informations et des idées et la discussion ouverte, sans intervention des pouvoirs publics, sont des éléments indispensables au développement de sociétés libres, stables et démocratiques.

La liberté des médias est un pré-requis à l'instauration de la compréhension mutuelle et de bonnes relations entre les Etats et leurs populations.

L'Initiative pour le journalisme éthique réaffirme l'adhésion aux principes de liberté d'expression, de liberté des médias et de liberté de diffusion des informations, tels qu'ils sont définis à l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme et à l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme et des libertés fondamentales, aux principes et engagements de l'OSCE, et tels qu'exposés dans d'autres conventions et accords internationaux, notamment de l'UNESCO et du Conseil de l'Europe.

L'Initiative pour le journalisme éthique reconnaît la contribution vitale qu'apportent des médias libres à l'instauration du respect mutuel, de la coopération et de la stabilité dans le contexte de différentes valeurs et cultures, aux termes de normes reconnues au plan international en matière de démocratie, de droits de l'homme et de l'Etat de droit .

L'Initiative pour le journalisme éthique apporte son appui à un débat public davantage actif et mieux informé afin de réaliser les objectifs de tolérance, de stabilité et de compréhension mutuelle.

Vérité, indépendance et souci de ne pas nuire

Les valeurs éthiques fondamentales des journalistes comprennent le respect de la vérité, la nécessité d'être indépendant et impartial et l'objectif de chercher à ne pas nuire.

L'IJE a pour but d'aider les professionnels des médias dans leurs efforts visant à définir, approuver et mettre en œuvre les normes éthiques appropriées. Du fait de ces normes, il est indispensable :

- que les médias évitent toute haine ethnique, raciale ou religieuse, la xénophobie ou l'utilisation d'un langage incitant à la violence ;

- que les journalistes s'efforcent d'atteindre l'équilibre et l'honnêteté ;
- qu'il existe au sein des médias une pluralité combinant un compte rendu précis de haute qualité et un large éventail d'opinions ;
- que les médias doivent être prêts à redresser les imprécisions et à apporter sans délai les corrections qui s'imposent ;
- que les journalistes, dans l'exercice de leur fonction, respectent la dignité humaine et les droits d'autrui.

Par-dessous tout, le journalisme éthique exige le respect de la vérité et le droit du public à connaître la vérité, par le biais de la collecte et de la publication d'informations en toute honnêteté, quelle soit le mode de diffusion. La conduite éthique s'avère également essentielle dans l'expression d'observations et de critique honnêtes.

Les journalistes ne devraient rendre compte qu'en fonction des faits dont ils connaissent l'origine, sans jamais supprimer d'informations essentielles ni falsifier des documents et ils devraient utiliser des méthodes correctes pour obtenir des nouvelles, des photographies et autres documents.

Simultanément, le journalisme éthique reconnaît l'importance de la responsabilité vis-à-vis de la démocratie. Les journalistes soucieux d'éthique feront tout ce qui est en leur pouvoir pour rectifier toute information publiée qui s'avère comporter des imprécisions susceptibles de nuire.

Le secret professionnel, qui est un principe fondamental du journalisme éthique, impose aux journalistes de protéger l'anonymat des sources d'information obtenues en confiance.

Par-dessus-tout, les journalistes doivent tous prendre conscience du danger de discrimination favorisé par les médias, et faire de leur mieux pour rendre moins faciles de tels actes de discrimination fondés notamment sur l'origine raciale, le sexe, l'orientation sexuelle, la langue, la religion, les convictions politiques ou autres, et l'origine nationale ou sociale.

Le journalisme reconnaît depuis longtemps comme une faute professionnelle grave le plagiat, les déformations intentionnelles, la calomnie, le scandale, la diffamation, les accusations non fondées, la corruption, consistant par exemple à accepter des pots-de-vin sous quelle que forme que ce soit en vue d'être publié ou au contraire de ne pas être publié.

Les journalistes qui souhaitent atteindre les normes les plus élevées doivent naturellement être indépendants. Cela signifie qu'ils doivent éviter d'avoir des liens avec des intérêts politiques, commerciaux ou autres à caractère partisan, interférant avec leur travail ou donnant cette impression.